

Morphologie des verbes français : Nouvelle description raisonnée du système des conjugaisons

Hubert Séguin, 2021-06-10

RÉSUMÉ

Si la classification traditionnelle des verbes en groupes définis par les terminaisons de leur infinitif était pertinente pour la description du latin, elle est devenue totalement inappropriée pour la langue française (bien qu'elle en soit issue) car elle ne rend pas compte de la régularité du système sous-jacent aux conjugaisons.

Cet article a pour but de dénoncer, voire de bannir, cette approche devenue « traditionnelle » qui, malgré son incohérence, persiste dans les manuels de grammaire et qui donne de notre système verbal une image faussement complexe et criblée d'exceptions qui n'en sont pas de fait et qui découlent précisément de l'inadéquation du modèle de description choisi.

Ainsi, les verbes comme *parler*, *rire* et *courir* n'ont qu'un seul radical invariable suivant exactement le même modèle de conjugaison mais sont présentés dans des groupes totalement différents pour la seule raison qu'ils ont des terminaisons à l'infinitif différentes (en *-er*, *-re*, *-ir*).

Il en est de même pour des verbes à 2 radicaux comme *croire* et *prévoir* (en *-re* ou *-r*) qui se conjuguent de même façon et qui ne devraient donc pas être mis à part mais bien rassemblés : *On croit, prévoit, ils croient, prévoient, nous croyons, prévoyons, etc.*

Un autre exemple d'incohérence est celui des verbes *venir* et *prendre* (et leurs nombreux composés) qui sont considérés différents, alors qu'ils se conjuguent eux aussi (bien que de façon assez inattendue si on se fie à leur infinitif), selon le même modèle :

*il vient, prend ; elles viennent, prennent ; nous venons, prenons,
on viendra, prendra, vous viendriez, prendriez.*

Par ailleurs, il est aussi totalement injustifié de placer dans un même groupe tous les verbes se terminant en *-oir*, comme *voir*, *devoir*, *savoir*, *émouvoir* et *pouvoir*, puisqu'ils présentent un grand nombre de radicaux fort différents : *voi-/voy-/ver-* ; *doi-/doiv-/dev-* ; *sai-/sav-/sach-/sau-*, etc.

De plus, baser la description d'une langue uniquement sur sa forme écrite ne rend pas justice au fonctionnement réel de cette langue, qui est bien davantage parlée comme toutes les langues.

Indiment fidèles au classement en groupes infinitifs proposés par les frères Bescherelle en 1843 dans leur premier manuel de conjugaison, qui a été aussitôt largement répandu, sans autre point de vue que celui de la langue d'origine, les grammaires françaises s'obstinent, deux cents ans plus tard, à présenter encore les verbes en trois groupes définis par la finale écrite de leur infinitif. Le « 1^{er} groupe », celui des verbes en *-er*, est le seul, logique et rationnel, qui sera repris dans cette analyse ; en fait, il n'y a plus en français actuel qu'un seul groupe homogène ouvert aux créations qu'est celui des verbes en *-er*, les autres faisant partie de classes fermées aux néologismes.

Le « 2^e groupe », celui des verbes en *-ir /-issant* comme *finir*, ne se justifie que par le fait qu'ils soient nombreux, et le « 3^e groupe », celui des verbes en *-ir*, *-oir* et *-re*, est le moins défendable, offrant par se un tableau de faux rapprochements comme mettre ensemble les infinitifs en *-ir* qui présentent de très différentes conjugaisons, par ex. fuir : *fui-/fuy-* ; cueillir : *cueill-* ; courir : *cour-* ; acquérir : *acquier-/acquér-/acquér-* ; venir : *vien-/vienn-/ven-/viend-*, etc. ou, à l'inverse, séparer

la conjugaison de finir (-i/-issant) de verbes en -ire (lire : li-/lis- ; écrire : écri-/écriv-) qui s'ajoutent un infixe (-ss-, -s-, -v-) pour marquer le pluriel.

Ces groupes superficiels égarent la bonne intelligence des faits, n'aidant pas ainsi les locuteurs français et les plus persévérants des étudiants de cette langue.

En conséquence, tous les verbes seront donc classés tout simplement et plus adéquatement en seulement 2 groupes :

celui des verbes en -er : groupe 1, homogène ;

celui des verbes non en -er : groupe 2, hétérogène.

L'auteur du présent article s'applique donc à montrer qu'un autre système d'analyse et de présentation des conjugaisons s'impose, basé sur les **régularités observables dans le comportement des radicaux** au travers des 6 personnes (je, tu, elle/il, elles/ils, nous, vous) et suivant les modes et les temps grammaticaux usuels à exprimer.

C'est que tenter de décrire le système de conjugaison du français, à l'aide de la même grille d'analyse que celle utilisée pour le latin, est non seulement un échec mais une aberration.

L'analyse présentée ici, d'abord à l'intention des linguistes et des grammairiens, met en lumière une nouvelle taxinomie qui s'avère ainsi résolument plus appropriée et plus satisfaisante pour décrire la complexe morphologie des verbes français dans l'état actuel de la langue parlée et de sa contrepartie écrite qui lui est intimement liée et qui la suit.

INTRODUCTION

Avant toute entreprise de classification, quatre verbes, les plus fréquents de la langue française, sont à mettre à part. Il s'agit de **être, avoir, aller** et **faire** qui sont des individus très spécifiques et qui ne partagent, entre eux, que certaines irrégularités dont celle de la finale de leur pluriel au présent (ils *sont, ont, vont* et *font*).

A l'exception de ces quatre verbes indispensables, avec des comportements morphologiques hors système mais fermement ancrés qui leur sont propres, tout verbe de la langue française, existant ou virtuel, ancien ou nouveau, vernaculaire ou emprunté, simple ou composé, peut être analysé sur la base de sa forme élémentaire brute au *présent singulier* (c'est-à-dire de son lexème porteur de sens, ou morphème lexical libre, sans désinence de temps ou de mode).

Le point de départ choisi ici se base sur une double dichotomie observable en français oral :

l'opposition singulier vs pluriel d'une part, et, d'autre part,

l'opposition désinence non marquée (ou muette) vs désinence marquée (ou prononcée).

C'est cette double dichotomie qui établira l'algorithme permettant de conjuguer tout verbe.

Plaisante allusion à une formule célèbre, cette approche pourrait être représentée par $c = lg^2$ où **c**, mis pour « conjugaison », symbolise le rapport dynamique qui rallie le *radical* et les *désinences* ; où **l** se réfère au *lexème* (porteur du sens du verbe) et où **g²** correspond aux *grammèmes* (ou désinences qui sont communes à tous les verbes, lesquelles sont soit muettes, soit prononcées).

Le propre de la mécanique de la conjugaison est donc simplement d'effectuer la jonction d'un radical (élément d'ordre lexical) et d'une désinence (élément d'ordre grammatical).

-Le premier pas de l'analyse consiste à observer s'il y a ou non variation dans la prononciation du radical, suivant que le verbe est employé avec les personnes du singulier (elle, il) ou du pluriel (elles, ils).

L'absence de variation du radical (avec désinences muettes) dans les très nombreux verbes comme *parler* (*PARL e*, *PARL ent*) et d'autres comme *courir* (*COUR t*, *COUR ent*), détermine une seule et même classe, la classe **1**.

- Une **deuxième** classe sera formée d'autres verbes, comme *noyer* ou *croire*, qui subissent un changement de radical, non pas dans le cadre de l'opposition singulier / pluriel, mais dans le cadre exclusif de leur jonction avec les désinences prononcées associées avec les personnes *nous / vous* : *NOI e*, *NOI ent* / **NOY ONs**, **NOY Ez** ; *CROI t*, *CROI ent* / **CROY ONs**, **CROY Ez**.

- Dans de nombreux autres verbes, comme *finir* ou *écrire*, l'opposition singulier / pluriel comme telle occasionne un changement de radical :

FINI s / **FINISS ent**, **FINISS ONs** ; *ÉCRI t* / **ÉCRIV ent**, **ÉCRIV Ez**.

Ces verbes seront donc groupés dans une classe distincte des deux premières, la classe **3**.

- Enfin, une **quatrième** et dernière classe regroupera les quelque 50 verbes qui, comme *boire*, *recevoir*, *émouvoir*, *vouloir*, *pouvoir*, *prendre* et *venir* (avec leurs composés), possèdent 3 radicaux différents dans leur conjugaison au présent, dont deux distincts devant les désinences muettes : l'un pour le singulier : je, tu **BOI s**, on **BOI t** ; un 2^e pour le pluriel : ils, elles **BOIV ent** ; et un 3^e devant les désinences prononcées : vous **BUV ez** , nous **BUV ons**.

Cette classe 4 est une combinaison des classes 2 (2^e radical devant désinences marquées) et 3 (2^e radical pour marquer l'opposition singulier / pluriel).

Ces principes rigoureux de répartition des verbes en quatre classes, dont le grand avantage sur la méthode traditionnelle est de mieux grouper les verbes à comportement semblable, permettent d'inférer toutes les formes fléchies des verbes conjugués à tous les temps et à tous les modes usuels. Ainsi, cette approche a-t-elle conduit à découvrir un système élaboré (sans les nombreuses exceptions découlant du système basé sur les terminaisons de l'infinitif) à partir des formes du *présent de l'indicatif* telles qu'on les entend et emploie en français oral standard. Les formes correspondantes dans la langue écrite seront considérées ultérieurement avec les règles spécifiques relatives au système propre à l'écrit, qui reste indispensable.

Il faut donc retenir qu'un tableau complet de la morphologie verbale du français peut s'obtenir en faisant apparaître les régularités des comportements du morphème lexical de chaque verbe (variation ou non des radicaux) au moment où lui est adjoind un morphème grammatical (terminaisons orales marquées ou non marquées) - en fonction des catégories de personne et de nombre. Seules les formes orales, de niveau standard, au présent de l'indicatif, sont nécessaires pour dresser ce tableau.

DESCRIPTION

La 1^{ère} dichotomie, *singulier / pluriel*, est représentée ci-dessous par **Rs / Rp**, où **Rs** se réfère au **R**adical du verbe employé avec les 3^{es} personnes du **s**ingulier (*elle, il*) et **Rp**, au **p**luriel avec les 3^{es} personnes (*elles, ils*).

Elle offre deux possibilités selon que **Rs** et **Rp** revêtent

soit deux formes identiques, comme dans : il **REL**ie = ils **REL**ient (du verbe *relier*)

soit deux formes différentes, comme dans : elle **RELIt** ≠ elles **RELISent** (du verbe *relire*).
 À noter qu'aucun verbe en *-er* ne marque le pluriel par son radical.

Pour une présentation simple du système, si on convient que **A** symbolise tout verbe français conjugué au présent de l'indicatif singulier, l'ensemble de la conjugaison s'établit selon 2 structures ou subdivisions : **AA** et **AB**, où dans AA, le 2^e **A** représente un radical non changé ; et dans AB, le **B** représente un radical différent du A, pour marquer le pluriel.

[Symboles utilisés : **R** = radical, **s** = singulier, **p** = pluriel, **d** = désinence (prononcée)]

La taille des lettres dans les verbes (MAJUSCULE versus minuscule) indique la prononciation des formes verbales, opposant ainsi désinences muettes et prononcées, par rapport aux formes écrites.

Sous-groupe **AA** si Rs (avec il, elle) = Rp (avec ils, elles)

Verbes du groupe 1 (-er) TROUVer : il TROU**Ve** = ils TROU**Vent** : même radical.
 Verbes du groupe 2 (-r, -re) : COURir : elle COUR**t** = elles COUR**ent** : même radical.

Sous-groupe **AB** si Rs (avec il, elle) ≠ Rp (avec ils, elles)

Verbes du groupe 1 (-er) aucun
 Verbes du groupe 2 (-r, -re) : FINir : elle FIN**It** ≠ elles FIN**ISSent** : deux radicaux
 Lire : il Lit ≠ ils LI**Sent** : deux radicaux
 ÉCRIre : elle ÉCR**It** ≠ elles ÉCR**IVent** : deux radicaux

La 2e dichotomie, non marqué / marqué, est représentée ci-dessous par

Rp / Rd, où **Rp** est le radical pluriel employé avec *elles, ils* et où la finale *-ent* n'est pas prononcée et **Rd** est le radical employé avec *nous, vous* où les désinences *-ONS* et *-Ez* sont prononcées.

Cette dichotomie offre elle aussi deux possibilités, selon que **Rp** et **Rd** revêtent

soit deux formes identiques, comme dans : ils **RELIS ent** = ns **RELIS ons** (du verbe *relire*)
 soit deux formes différentes, comme dans : elles **DOIV ent** ≠ ns **DEV ons** (du verbe *devoir*).

Ces deux sous-groupes AA et AB se subdivisent à leur tour en deux sous-groupes chacun, lesquels donnent les *classes* 1, 2, 3 et 4 :

AA		AB	
AAA	AAB	ABB	ABC
Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4

Tout verbe français se conjugue selon l'une de ces 4 classes déterminées par les variations ou l'absence de variation des radicaux du présent de l'indicatif.

(cf. Germain & Séguin 1998 : 111-113, 70-84).

Il en ressort que les 4 classes de conjugaison des verbes français peuvent se résumer par les 4 tableaux synoptiques suivants.

Sous-groupe **AA** (Rs = Rp) subdivisé en classes 1 (AAA) et 2 (AAB)
incluant tous les verbes à infinitif *-er* plus quelques autres verbes (non en *-er*)

CLASSE 1 : AAA si Rs = Rp = Rd Aucun changement dans le radical					
Verbes du groupe 1			Verbes du groupe 2		
<i>il, elle = ils, elles = nous, vous</i>			<i>il, elle = ils, elles = nous, vous</i>		
TROUVE	TROUVent	TROUV-Ez	OUVRe	OUVRent	OUVR-Ez
RELIe	RELIent	RELI-ONS	RIt	RIent	RI-ONS
BOURRe	BOURRent	BOURR-EZ	COURt	COURent	COUR-Ez
INFLUe	INFLUent	INFLU-ONS	INCLUt	INCLUent	INCLU-ONS

CLASSE 2 : AAB si Rs = Rp ≠ Rd Changement de radical devant les désinences prononcées (correspondant à nous, vous)					
Verbes du groupe 1			Verbes du groupe 2		
<i>il, elle = ils, elles ≠ nous, vous</i>			<i>il, elle = ils, elles ≠ nous, vous</i>		
NOIe	NOIent	NOY-Ez	CROI	CROIent	CROY-Ez
JETTE	JETTent	JET-ONS	TRAI	TRAIent	TRAY-ONS
CÈDe	CÈDent	CÉD-Ez	MEURt	MEURent	MOUR-Ez

Sous-groupe **AB** (Rs ≠ Rp) subdivisé en classes 3 (ABB) et 4 (ABC)

CLASSE 3 : ABB si Rs ≠ Rp = Rd Un changement commun aux personnes du pluriel					
<i>il, elle ≠ ils, elles = nous, vous</i>			<i>il, elle ≠ ils, elles = nous, vous</i>		
FINIt	FINISSent	FINISS-ONS	RÉSOUd	RÉSOLVent	RÉSOLV-ONS
CROît	CROISSent	CROISS-Ez	RENd	RENDent	REND-ONS
LIt	LISent	LIS-ONS	COUd	COUSent	COUS-Ez

CLASSE 4 : ABC si Rs ≠ Rp ≠ Rd Un 1 ^{er} changement de radical quand il est suivi de la désinence muette du pluriel (-ent) Un 2 ^e changement de radical quand il est suivi des désinences prononcées (-ONS et -Ez)					
<i>il, elle ≠ ils, elles = nous, vous</i>			<i>il, elle ≠ ils, elles = nous, vous</i>		
VIENT	VIENNent	VEN-ONS	VEUt	VEULent	VOUL-ONS
PRENd	PRENNent	PREN-Ez	PEUt	PEUVent	POUV-Ez
BOIt	BOIVent	BUV-ONS	DOIt	DOIVent	DEV-ONS

La classe 1 (**AAA** : Rs = Rp = Rd) est formée des verbes conjugués avec un seul et unique radical oralement inchangé pour toutes les personnes, quelle que soit la désinence subséquente. A cette classe, dite ouverte, appartiennent des milliers de verbes en *-er* (soit la vaste majorité des verbes du français), comme *parl-er*, *écout-er*, *jou-er* ou *cri-er*, mais aussi les types de verbes comme *commen-cer*, *man-ger* et *app-uyer* où un léger changement de radical écrit survient sans affecter la prononciation (ce qui n'en fait pas des exceptions car il est strictement d'ordre graphique, imposé par le code orthographique).

Cette classe inclut aussi un groupe limité d'une trentaine de verbes qui ne sont pas en *-er* mais en *-ir*, *-r* ou *-re*. Parmi ceux-ci se trouvent les verbes suivants et leurs composés : *cour-ir*; *ouvr-ir*, *offr-ir*, *souffr-ir*, *cueill-ir*, *assaill-ir*; *fui-r*; *ri-re*; *fri-re*; *conclu-re*, *inclu-re*, *exclu-re*.

La classe 2 (AAB : Rs = Rp ≠ Rd) englobe les verbes subissant un changement de radical amené par les désinences prononcées. Il s'agit de plusieurs centaines de verbes en *-er* tels que *pl-oy-er*, *p-ay-er*, *l-e-v-er* et *c-é-d-er*, ainsi que des verbes avec variations graphiques comme *p-el-er* (*je pèle*) et *app-el-er* (*j'appelle*) ; *ach-et-er* (*j'achète*) et *j-et-er* (*je jette*), de même que *dép-ec-er* (*-ècel/-eçons*), *rapi-éc-er* et *prot-ég-er* (*-ègel/-égeons*). Cette classe contient aussi un groupe limité d'une trentaine de verbes non en *-er* mais en *-r*, *-re*, ou *-ir* et leurs composés : *prévoi-r*, *voi-r* ; *croi-re*, *tra-i-re* ; *mour-ir* ; *acquér-ir*.

Tout néologisme venant s'ajouter à la liste des verbes du français moderne s'inscrit automatiquement dans le sous-groupe AA (en suivant le modèle régulier de conjugaison des verbes en *-er* des classes 1 et 2). Le modèle des verbes à finale infinitive en *-er* est ainsi considéré comme « ouvert » aux nouveaux verbes. Les autres modèles, avec finales autres que *-er*, sont dits « fermés » (c'est-à-dire, n'acceptant plus de néologismes) et tendent dans certains cas (avec variation du niveau de langue, par exemple) à être supplantés par le modèle plus facile en *-er* ; ainsi, « résoudre » et « peindre », verbes difficiles à conjuguer, deviennent-ils parfois, en langue populaire, « solutionner » et « peinturer » : la conjugaison régulière (présence d'un seul radical dans la grande majorité des verbes en *-er*) se montre plus attirante pour le locuteur parce qu'elle répond assurément à la recherche de la facilité et du moindre effort. Par contre, une caractéristique de ce modèle, à savoir l'absence de distinction à l'oral, entre singulier et pluriel, peut créer une confusion d'interprétation, hors contexte (comme entre *il pense / ils pensent* ou, *elle relie / elles relient*), à la différence de *il lit / ils lisent* ou *elle croît / elles croissent* qui appartiennent au sous-groupe AB et qui, eux, marquent le pluriel par une différence de radical.

La classe 3 (ABB : Rs ≠ Rp = Rd) correspond aux verbes qui sont conjugués avec un radical court au singulier et un long au pluriel. Ceux-ci comprennent exclusivement des verbes non en *-er* (soit un groupe fermé d'environ 500 verbes avec leurs composés) tels que *li-re*, *naît-re*, *écri-re*, *rend-re*, *mett-re*, *sort-ir*, *dorm-ir*, etc., dont la moitié comprend les verbes comme *fin-ir* (*on finit / elles finissent*).

À noter que la forme *dites* du verbe *dire* de cette classe (ainsi que *redire* – mais sans ses autres composés) constitue dans tout le système l'unique exception qui reflète quelque peu les formes hautement irrégulières *êtes* et *faites* employées avec le sujet *vous*.

La classe 4 (ABC : Rs ≠ Rp ≠ Rd) inclut les verbes qui présentent trois radicaux quand ils sont conjugués au présent de l'indicatif. Ceux-ci ont nécessairement une finale à l'infinitif autre que *-er*. Il s'agit d'une cinquantaine de verbes et de leurs composés parmi lesquels on trouve *boi-re* ; *dev-oir*, *recev-oir* ; *émouv-oir*, *pouv-oir* ; *voul-oir* ; *ven-ir*, *ten-ir* et *prend-re*.

Les classes 1 et 2 sont celles de tous les verbes en *-er* (on en compte près de 5000 usuels) et de quelque 60 verbes à finale autre que *-er*.

Les classes 3 et 4 sont des classes fermées qui contiennent ensemble 550 verbes.

L'annexe 4 présente des statistiques plus complètes des groupes et classes décrits ici. Le nombre total des verbes français s'élève à près de dix mille (cf. Séguin 1986 : 147-210). Les verbes en *-er* étant en constante création, de légères différences statistiques peuvent apparaître selon les différentes sources utilisées.

Le tableau suivant présente le schéma synoptique de la conjugaison française basée sur le dynamisme actuel de la morphophonologie des radicaux verbaux.

CONJUGAISON FRANÇAISE : système de classification des verbes
basé sur le **radical oral** du verbe au **Présent de l'Indicatif**.

« Pluriel » = *ils, elles*. « (Pluriel) » = *nous, vous*.

(La parenthèse indique que ces pronoms peuvent référer soit à une personne – registre formel – soit à plusieurs.)

INFINITIF	PRÉSENT de l'INDICATIF	CLASSE	MODÈLE
-----------	------------------------	--------	--------

	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>	<u>(Pluriel)</u>		
Désinence vocalique	Désinences <u>-e / -es / -e</u>	Désinence <u>-ent</u>	Désinences <u>-ONS / -Ez</u>		
-Er	Radical 1	Radical 1 <	Radical 1 Radical 2	1 (AAA) 2 (AAB)	<i>Parl-er</i> <i>Pay-er</i>

INFINITIF	PRÉSENT de l'INDICATIF	CLASSE	MODÈLE
-----------	------------------------	--------	--------

	<u>Singulier</u>	<u>Pluriel</u>	<u>(pluriel)</u>		
Désinence consonantique	Désinences <u>-s / s- / -t</u>	Désinence <u>-ent</u>	Désinences <u>-ONS / -Ez</u>		
-Re or -R	Radical 1 ----<	Radical 1 ----< Radical 2 ----<	Radical 1 _____ Radical 2 -----< Radical 3 _____	1 (AAA) 2 (AAB) 3 (ABB) 4 (ABC)	<i>Ri-re</i> <i>Croi-re</i> <i>Li-re</i> <i>Boi-re</i>

IRRÉGULIERS *ÊTRE, AVOIR, ALLER, FAIRE*

1 (AAA) : 4 495 verbes

Groupe 1 : le verbe *parler* représente les 4 464 verbes en *-er* de la classe 1.

Groupe 2 : le verbe *rire* représente les 31 verbes en *-re* ou *-r* de la classe 1.

Tous ces verbes se conjuguent au présent avec le même radical avec toutes les personnes.

2 (AAB) : 461 verbes

Groupe 1 : le verbe *payer* représente les 432 verbes en *-er* de la classe 2.

Groupe 2 : le verbe *croire* représente les 29 verbes en *-re* ou *-r* de la classe 2.

Tous ces verbes se conjuguent au présent avec 2 radicaux : 1 au sing. ; 1 aux 2 plur. (*ils, elles ; nous, vous*)

3 (ABB) : 498 verbes

Groupe 2 : le verbe *lire* représente les 498 verbes en *-re* ou *-r* de la classe 3.

Tous ces verbes se conjuguent au présent avec 2 radicaux : 1 au sing & plur. ; 1 avec nous, vous.

4 (ABC) : 50 verbes

Groupe 2 : le verbe *boire* représente les 50 verbes en *-re* ou *-r* de la classe 4.

Tous ces verbes se conjuguent au présent avec 3 radicaux : 1 au sing. ; 1 au plur. ; 1 avec nous, vous.

DÉFENSE et ILLUSTRATION

En arrivant à la fin de cette présentation innovatrice du système verbal, la question qui se pose est bien celle-ci : en quoi apporte-t-elle une désirable amélioration sur le statu quo bien établi dans grammaires et manuels de conjugaison, statu quo centenaire qui est tant ancré dans les esprits et les habitudes que tout renouveau, si bien fondé qu'il soit, a grand-peine à être accepté et à percer, devant l'inconfort de tout changement ? Ce qui suit présente les raisons majeures et difficilement contestables du bien-fondé de cette nouvelle voie pour mieux traiter ce point chaud de notre langue qu'est celui de l'emploi morphosyntaxique de ses unités verbales.

La première amélioration et simplification vient du reclassement des verbes en seulement deux groupes selon que la finale infinitive est vocalique en /é/ (-er) ou consonantique en /r/ (-re,-r). Cette toute nouvelle taxinomie permet de partager ce qui est régulier et donc prévisible dans la conjugaison propre au 1^{er} groupe, de ce qui est imprédictible dans celle propre au 2^e groupe, lequel fait seul difficulté pour seulement 11 % de tous les verbes usuels.

En deuxième lieu, la distinction entre les formes orales et écrites permet de réduire le nombre de modèles de conjugaisons que l'on retrouve en langue parlée, moins nombreux que ceux de la langue écrite (par ex., les verbes en -cer et -ger n'ont qu'un seul radical oral, tout comme *parler* auquel ils sont donc raliés, contrairement aux manuels traditionnels qui en font des modèles à part entière, alors qu'il suffirait d'en expliquer au départ les règles phonographiques qui leur sont transcendantes (par ex., c prend la cédille devant a et o, de même que g prend e dans les mêmes contextes d'écriture).

Et la prise en compte dans les formes écrites (indissociables de toute conjugaison) de ce qui est prononcé ou non est certes un atout en particulier pour les apprenants étrangers.

En troisième lieu, innovation majeure, le reclassement des verbes, non plus par leur forme d'entrée au dictionnaire, mais par le nombre et le comportement des radicaux oraux liés aux diverses désinences permet ipso facto de montrer à l'apprenant quels verbes se conjuguent de façon similaire, ce qui aide sans doute à l'intellection du système, au lieu d'aller d'un cas à l'autre, sans lien autre que leur finale, comme pour les verbes *courir, ouvrir, partir, bouillir, venir, etc.*, tous en -ir mais se conjuguant si différemment ; ou encore pour de nombreux autres verbes comme *conclure, croire, distraire, suffire, lire, écrire, suivre, connaître, plaindre, prendre, etc.*, qui n'ont en commun que leur finale infinitive en -re ! Ce classement récursif ne résiste à aucune analyse ou taxinomie élémentaire.

En quatrième lieu, l'approche descriptive par le radical aboutit systématiquement à établir 4 classes de verbes selon les modifications ou non apportées aux radicaux par leur jointure aux 13 désinences prononcées (en langue usuelle). Ces classes s'appliquent aux deux groupes de verbes, les deux premières étant spécifiques du premier groupe, les deux autres étant exclusives au deuxième groupe, servant ainsi à le caractériser. Ces classes servent donc de base au classement de tout verbe dans chacun des deux groupes.

En cinquième lieu, limiter la conjugaison aux temps et modes usuels et omettre les temps dits littéraires, jamais employés (sinon par humour) dans la conversation ou l'écriture courante, est certainement un avantage dans la tentative de montrer le plus simplement possible comment fonctionne en réalité l'emploi des verbes au niveau attendu de communication.

Enfin, distinguer les verbes d'emploi courant des autres plus rares ou vieillis ou trop techniques permet d'établir des statistiques valables sur l'importance relative des classes et des modèles de conjugaison. Le grand avantage en est de mettre en évidence les conjugaisons les plus employées par rapport à celles qui ne s'appliquent qu'à quelques verbes, voire qu'à un seul (c'est le cas de verbes de haute fréquence comme *mourir, valoir, falloir, savoir, boire, vouloir et pouvoir* ; et dans le premier groupe, comme *dépecer et rapiécer* : aucun autre verbe ne se conjugue comme eux.

CONCLUSION

La conjugaison complète d'un verbe comprend les formes temporeles et modales qui sont dérivées des formes de base du présent de l'indicatif. Cette dérivation s'établit selon des règles spécifiques, qui sont en fait simples mais non sans quelques inévitables exceptions dues aux vicissitudes d'évolution des verbes plus anciens. (Cf. Séguin 1986: 27-34).

La conjugaison de la très grande majorité des verbes que sont ceux en *-er*, et sur laquelle s'alignent toutes les créations lexicales nouvelles, est devenue parfaitement stable et régulière, l'unique exception étant la formation du futur et du conditionnel du verbe *envoyer* (*j'enverrai, j'enverrais*, au lieu de **j'enverrai, j'enverrais*), qui s'aligne pour des raisons sans doute étymologiques sur celle du verbe *voir* (*je verrai*, qui, tout comme *je croirai*), devrait être en principe *je *voirai*).

À noter que le mot *exception* (tant galvaudé dans les manuels de grammaire) est employé ici exclusivement pour désigner les vraies exceptions, c'est-à-dire les rares écarts par rapport au système, comme mentionné pour *envoyer*, ou encore le présent de *dire* employé avec *vous*, tout comme *vous êtes, faites*, dans « *vous dites* » (au lieu du « *vous disez* » que les très jeunes locuteurs produisent parfois par un réflexe tout naturel aligné sur le système conjugationnel déjà acquis). Il faut le répéter, la plupart des phénomènes étiquetés comme exceptions dans les manuels de conjugaison n'existent que parce que la description qui est faite de la langue se base sur des critères mal choisis, comme c'est le cas du célèbre Bescherelle et son troisième groupe, en se basant sur les formes écrites.

La conjugaison des verbes d'une langue est parfois très simple. En anglais, par exemple, il n'existe que deux classes de verbes, les réguliers où le radical est toujours stable et les irréguliers dont les radicaux subissent un changement au prétérit et au participe passé mais sont, dans les deux cas, sans variations en fonction des sujets (sauf au présent, avec *she / he / it*). Par ailleurs, les désinences régulières dans cette langue se limitent strictement aux 3 suffixes écrits et prononcés *-s, -ing, -ed*.

En comparaison, la conjugaison française peut paraître compliquée (elle l'est toutefois moins que le finnois, le russe ou le hongrois, par ex.). Elle est en effet plus complexe puisque plusieurs types de circonstances influent sur la forme des verbes : le sujet du verbe, le nombre de sujets, le mode et le temps où se situent l'action ou l'état exprimés

par le verbe. Ainsi, bien qu'ils soient le plus souvent invariables suivis de 13 suffixes prononcés, les radicaux peuvent prendre des formes différentes. Il en résulte que chaque verbe français avec ses variations de temps, de modes et de personnes peut prendre près d'une trentaine de formes orales et écrites distinctes ! Distinctes mais suffisamment ressemblantes pour qu'on puisse en dégager des régularités et un véritable système comme celui qui a été présenté ici.

La découverte d'un tel système, ne souffrant pas ou peu d'exceptions, répond au besoin de cohérence de l'esprit humain et ouvre la voie à des applications pédagogiques efficaces qui devraient être intégrées à tout manuel d'enseignement du français. Un modèle d'une de ces applications sera présenté en d'autres lieux, ultérieurement, dans le but de faciliter la compréhension, l'assimilation et le bon usage des formes de la conjugaison française.

Le langage comme a dit J.J. Rousseau « suit les vicissitudes des mœurs », mais aussi les besoins de nommer sans cesse nouveaux, les modes de parler et de s'exprimer, les différences dialectales et régionales, etc., si bien que rien n'est stable, que prononciation, grammaire et vocabulaire évoluent, trainant une partie de l'ancien et l'ajoutant au moderne en l'y ajustant. C'est ainsi que pour le sujet ici traité, les différentes conjugaisons comportent par elles-mêmes des rappels au passé en même temps que des mouvements de régularisations pour en simplifier l'usage.

Hubert Séguin
hubsequin@gmail.com

RÉFÉRENCES

Séguin, H. *Les rapports entre l'oral et l'écrit ... La morphologie verbale* : thèse de PhD, Université de Montréal, Faculté des Sciences de l'éducation, nov. 1984. Thèse numérisée accessible.
Séguin, H. *Tous les verbes conjugués*. Montréal : Centre Éducatif et Culturel.
ISBN 2-7617-0177-1, 1986. L'édition de 10 000 exemplaires est épuisée.
Germain, C. & Séguin, H. *Le point sur la grammaire*. Paris : CLE International.
ISBN 209 033 324-3, 1998

ANNEXES :

1. DÉFINITIONS
2. Les PERSONNES et les DÉSIGNENCES des MODES & TEMPS
3. Le SYSTÈME VERBAL : les 14 STRUCTURES des CONJUGAISONS
4. STATISTIQUES
5. Index des MODÈLES DE CONJUGAISON
répartis par **classe**, **type**, **numéros** des **modèles** de conjugaison,
avec le **nombre de radicaux** par verbe et le **nombre de verbes** par modèle.

ANNEXE 1. DÉFINITIONS

La CONJUGAISON

Est décrite ici la conjugaison dite *simple* (sans les *auxiliaires* avoir et être) qui est utilisée dans les conversations et écrits informels, comme dans « on *parle* », « vous *discutiez* », « je *partirais* », « qu'elle *vienne* ! », etc.

Sont donc exclus ce que l'on appelle les « temps littéraires » que sont

le **prétérit** (dit aussi *passé simple*) : il *parla*, vs *parlâtes* ; elle *vint*, ns *vînmes*
 et le **subjonctif imparfait** : qu'elle *parlât*, que vs *parlassiez* ; qu'il *vînt*, que ns *vinssions*.

La conjugaison dite *composée* a son propre système qui est commun à tous les verbes, comprenant un verbe *auxiliaire* (avoir ou être) suivi du *participe passé* du verbe à conjuguer dont la désinence en -é est caractéristique des verbes en -er : *chanté* pour chanter, etc. ; elle est imprévisible pour les autres verbes.

on *a parlé* / qu'on *ait dit* / il *avait fini* / elle *aurait cru* / vous *avez mis* ; avoir *été* / ayant *eu*.

on *est allé* / que tu *sois venu* / il *était devenu* / elle *serait partie* ; être *parti* / étant *arrivé*.

on *s'est parlé* / ils *se sont vus* / qu'on *se soit plaint* / elles *se sont haïes* / on *se sera plu* ; *s'être servi* / *s'étant pris*.

Ces conjugaisons marquent que l'action exprimée par le verbe a été *accomplie* par rapport au moment de la parole.

La conjugaison avec l'*auxiliaire aller* + infinitif marque un *futur* (plus ou moins) *proche* : elle *va partir*, nous *allons y aller*.

La conjugaison avec l'*auxiliaire venir* + de + infinitif marque un *passé récent* : elle *vient de partir*, nous *venons de manger*.

Les **PERSONNES** et leurs **DÉSINENCES** : voir l'appendice 2, qui suit.

Les **RADICAUX** : le radical est la partie du verbe considérée sans désinences :

on *parl* e, vous *parl* ez ; je *pai* e / vous *paye* z ; il *li* t / elles *lis* ent ; elle *vient* / ils *viennent* / on *viendra*.

Les **CLASSES** de verbes sont déterminées par la conjugaison du verbe au présent :

		<i>je, tu, il, elle, on</i>	<i>elles, ils</i>	<i>nous, vous</i>
CLASSE 1	1 radical invariable	parl- ri- cour-	parl- ri- cour-	parl- ri- cour-
CLASSE 2	2 radicaux : le 2e avec <i>nous, vous</i>	achèt- jett- croi-	achèt- jett- croi-	achet- jet- croy-
CLASSE 3	2 radicaux : le 2° avec <i>ils, elles</i>	fini- li- par-	finiss- lis- part-	finiss- lis- part-
CLASSE 4	3 radicaux : (sing. / plur. / (plur.))	boi- doi- veu-	boiv- doiv- veul-	buv- dev- voul-

Les MODES et les TEMPS

MODE	TEMPS	ABBREVIATIONS	EXEMPLES avec un verbe régulier		
			1-3s : je, tu, on	3p : ils / elles	4-5 : nous, vous
INDICATIF	PRÉSENT	<i>PRÉ</i>	<i>je parle</i>	<i>ils parlent</i>	<i>nous parlons</i>
	IMPARFAIT	<i>IMP</i>	<i>tu parlais</i>	<i>elles parlaient</i>	<i>nous parlions</i>
	FUTUR	<i>FUT</i>	<i>elle parlera</i>	<i>Ils parleront</i>	<i>vous parlerez</i>
SUBJONCTIF	PRÉSENT	<i>SUB</i>	<i>qu'il parle</i>	<i>qu'elles parlent</i>	<i>que vous parliez</i>
CONDITIONNEL	PRÉSENT	<i>COND</i>	<i>on parlerait</i>	<i>Ils parleraient</i>	<i>nous parlerions</i>
PARTICIPE	PRÉSENT	<i>Ppr</i>	<i>parlant</i>		
	PASSÉ	<i>Ppa</i>	<i>parlé</i>		
INFINITIF	PRÉSENT	<i>INF</i>	<i>parler</i>		

N.B. Les formes impératives (*parle* !, *parlons* ! *parlez* !) sont identiques à celles du PRÉ 2, 4, 5, saut pour 4 v. (au SUB.) : être : *sois, soyons, soyez* ; avoir : *aie, ayons, ayez* ; savoir : *sache, sachons, sachez* ; *vouloir* : *veuille* : *veuillons, veuillez*.

Pour **CONJUGUER un VERBE** : Il faut savoir ou apprendre les données de base, que sont :

1. La forme *infinitive*, qui se termine par **-Er**, ou **-Re** ou **-R** : *parl-er*, *jou-er* ; *boi-re*, *croi-re*, *voi-r*, *fini-r*
2. Les formes du **présent**, qui constituent la matrice, point de départ pour la conjugaison entière.
3. les **règles** qui forment, depuis le présent, les formes qui en sont dérivées pour les **modes & les temps** : le **subjonctif** présent, l'**imparfait** de l'**indicatif**, le **futur** de l'**indicatif** et le **conditionnel** présent.
4. Le **participe présent**, qui est toujours en **-ant** (*parlant*, *jouant* ; *finissant*, *partant* ; *voyant*, *prenant*, *pouvant*) ;
5. Le **participe passé** (*parlé*, *payé*, *jeté* ; *fini*, *suivi*, *nui* ; *mis*, *pris*, *acquis* ; *dit*, *conduit*, *joint* ; *vêtu*, *battu* ; *vu*, *pu*, *su*) qui servent à former les temps composés avec les auxiliaires *avoir* (elle *a parlé*) ou *être* (elle est partie).

ANNEXE 2. Les PERSONNES et les DÉSINENCES des MODES & TEMPS

PERSONNES	1	2	3s	3p	4	5
	je	tu	il, elle on	ils, elles	nous	vous

1-3s pour le singulier *je, tu, on* ; 3p pour le pluriel *ils, elles* ; 4-5 pour *nous, vous*
1-3 pour le singulier et le pluriel ; 1-5 pour toutes les personnes.

Les désinences *-e, -es ; -s, -t ; -ent* sont muettes ; les autres sont prononcées.

INDICATIF PRÉSENT

DÉSINENCES	1	2	3s	3p	4	5
GROUPE 1	<i>-e</i>	<i>-es</i>	<i>-e</i>	<i>-ent</i>	<i>-ONs</i>	<i>-Ez</i>
GROUPE 2	<i>-s</i>	<i>-s</i>	<i>-t</i>			

SUBJONCTIF PRÉSENT

DÉSINENCES	1	2	3s	3p	4	5
GROUPES 1-2	<i>-e</i>	<i>-es</i>	<i>-e</i>	<i>-ent</i>	<i>-IONs</i>	<i>-IEz</i>

INDICATIF IMPARFAIT

DÉSINENCES	1	2	3s	3p	4	5
GROUPES 1-2	<i>-Ais</i>	<i>-Ais</i>	<i>-Alt</i>	<i>-Alent</i>	<i>-IONs</i>	<i>-IEz</i>

INDICATIF FUTUR

DÉSINENCES	1	2	3s	3p	4	5
GROUPE 1	<i>-eRAI</i>	<i>-eRAIs</i>	<i>-eRA</i>	<i>-eRONt</i>	<i>-eRONs</i>	<i>-eREz</i>
GROUPE 2	<i>-RAI</i>	<i>-RAIs</i>	<i>-RA</i>	<i>-RONt</i>	<i>-RONs</i>	<i>-REz</i>

CONDITIONNEL PRÉSENT

DÉSINENCES	1	2	3s	3p	4	5
GROUPE 1	<i>-eRAIs</i>	<i>-eRAIs</i>	<i>-eRAIt</i>	<i>-eRAIent</i>	<i>-eRIONs</i>	<i>-eRIEz</i>
GROUPE 2	<i>-RAIs</i>	<i>-RAIs</i>	<i>-RAIt</i>	<i>-RAIent</i>	<i>-RIONs</i>	<i>-RIEz</i>

Les verbes en *-Er* sont tous conjugués selon deux *patrons* (ou *structures*), en fonction de la réaction des radicaux devant les désinences, selon qu'elles sont non prononcées ou prononcées :

modèle 1 : je *parl-e* = nous *parl-ons* (1 radical invariable, indépendamment des désinences) ;

modèle 2 : je *pai e* ≠ nous *pay-ons* (le radical varie lorsqu'il est suivi de *-Ons* ou *-Ez*).

Ces conjugaisons, régulières, suivant des règles simples, s'appliquent à la grande majorité (89 %) des verbes usuels.

Les verbes non in *-Er*, moins prévisibles pour des raisons d'origine, d'ancienneté ou de variations phonétiques au cours des siècles, sont tous conjugués selon 4 modèles, 2 comme les verbes en *-er* et 2 autres qui leur sont spécifiques (voir *Le système verbal*, ci-après).

Ce qui suit présente les 14 *structures* (ou *patrons*) servant à conjuguer tout verbe consigné dans le corpus complet des verbes (de l'ordre des dix mille unités) qui se trouve actuellement dans plusieurs grands dictionnaires ainsi que dans les enquêtes de vocabulaire dans des textes variés.

ANNEXE 3. LE SYSTÈME VERBAL : les 14 STRUCTURES des CONJUGAISONS

Représentation symbolique des rapports radical-désinences pour illustrer les différentes structures de conjugaison.

MODELES	CLASSES			CONJUGAISONS				
	Verbes infinitifs donnés comme modèles à suivre pour conjuguer les verbes semblables aux <u>modes-temps usuels</u>	Verbes classés selon les variations du <u>radical singulier</u> devant les désinences du PRÉSENT			d'abord au SUB jonctif présent puis à l' IMP arfait de l'indicatif puis au Futur de l'indicatif & au Conditionnel présent (même radical pour les deux)			
		PRÉS			SUB		IMP	FUT&COND
1-3s *		3p *	4-5 *	1-3 *	4-5 *	1-5 *	1-5 *	

1-3s = je, tu, il, elle, on ; 3p = pluriel ils, elles ; 4-5 = (pluriel) nous, vous

CLASSE 1

1 seul radical

1.1	PRÉS			SUB		IMP	F&C
	1-3s *	3p *	4-5 *	1-3 *	4-5 *	1-5 *	1-5 *
parler, placer, juger plier, appuyer ----- cueillir rire, fuir, courir conclure	e,es,e s,s,t	ent	ons ez	e,es,e ent	ions iez	ais,ait aient iez	rai rais ras rais ra rait ront raient rons rions rez riez

Ex. PARL-er : parl- parl- parl- parl- parl- parl- parl- parl-
COUR-ir : cour- cour- cour- cour- cour- cour- cour- cour-

+ 1 radical spécifique pour F&C

1.2	*	*	*	*	*	*	*
(spécifique à ces v.) ouvrir, assaillir							*

Ex. OUVR-ir : ouvr- ouvr- ouvr- ouvr- ouvr- ouvr- ouvr-
ASSAILL-ir : assaill- assaill- assaill- assaill- assaill- assaill- assailli-

CLASSE 2

2 radicaux au présent : 1 pour recevoir les désinences muettes (1-3)

1 pour recevoir les désinences prononcées (4-5)

conjugaisons différenciées par le F&C

2.1	*	*	*	*	*	*	*
noyer, payer, geler croire, échoir, traire			*		*	*	

Ex. NOY-er : noi- noi- noy- noi- noy- noy- noi-
CROI-Re : croi- croi- croy- croi- croy- croy- croi-

2.2	*	*	*	*	*	*	*
(spécifique à ce v.) mourir			*		*	*	*

Ex. MOUR-ir : meur- meur- mour- meur- mour- mour- mour-

2.3 (spécifique à ces v.) voir, acquérir envoyer (groupe 1)	*	*		*			
			*		*	*	
							*

Ex. VOR-r : voi- voi- voy- voi- voy- voy- ver-
ACQUÉR-ir : acquier- acquièr- acquér- acquièr- acquér- acquér- acquier-

CLASSE 3

2 radicaux au présent : 1 pour marquer le singulier
1 pour marquer les pluriels

conjugaisons différenciées par le F&C

3.1 finir, obéir, nuire, suffire, prédire, lire, taire, écrire	PRÉ			SUB		IMP	F&C
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
	*						*
	*	*	*	*	*	*	

Ex. FINI-r : fini- finiss- finiss- finiss- finiss- finiss- fini-
TAI-re : tai- tais- tais- tais- tais- tais- tai-

3.2 vivre, rendre, rompre, battre, vaincre, pleuvoir (il)	conjugaisons différenciées par le F&C						
	*						
		*	*	*	*	*	*

Ex. VIV-re : vi- viv- viv- viv- viv- viv- viv-
BATT-re : bat- batt- batt- batt- batt- batt- batt-

3.3 servir, partir, vêtir, dormir, bouillir, hair, naître, croître, résoudre, joindre	conjugaisons différenciées par le F&C						
	*						
		*	*	*	*	*	
							*

Ex. PART-ir : par- part- part- part- part- part- parti-
JOIND-re : join- joign- joign- joign- joign- joign- joind-

Cas particuliers

3.4 (spécifique à ces v.) valoir, falloir (il)	conjugaison différenciée par le SUB et le F&C						
	*						
		*	*		*	*	
				*			
							*

vau- val- val- vaill- val- val- vaud-
fau- fai- faill- faill- fall- faud-

Cas particulier

3.5 (spécifique à ce v.) savoir	conjugaison différenciée par le SUB et le F&C						
	*						
		*	*			*	
				*	*		
							*

sai- sav- sav- sach- sach- sav- sau-

CLASSE 4

3 radicaux au présent : 1 pour le singulier
 1 pour le pluriel *ils, elles*
 1 pour le (pluriel) *nous, vous*

conjugaisons différenciées par le F&C

MODÈLES	PRÉ			SUB		IMP	F&C
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
4.1 (spécifique à ce v.)	*						*
boire		*		*			
			*		*	*	

BOI-re boi- boiv- buv- boiv- buv- buv- boi-

MODÈLES	conjugaisons différenciées par le F&C						
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
4.2 (spécifique à ces v.)	*						
devoir, recevoir		*		*			
émouvoir			*		*	*	*

DEV-oir : doi- doiv- dev- doiv- dev- dev- dev-
 ÉMOUV-oir : émeu- émeuv- émouv- émeuv- émouv- émouv- émouv-

MODÈLES	conjugaisons différenciées par le F&C						
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
4.3 (spécifique à ces v.)	*						
venir, tenir,		*		*			
prendre			*		*	*	
							*

VEN-ir : vien- vienn- ven- vienn- ven- ven- viend-
 PREND-re : prend- prenn- pren- prenn- pren- pren- prend-

Cas particulier

MODÈLES	conjugaison différenciée par le SUB et le F&C						
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
(spécifique à ce v.)	*						
4.4		*					
vouloir			*		*	*	
				*			
							*

veu- veul- voul- veuill- voul- voul- voud-

Cas particulier

MODÈLES	conjugaison différenciée par le SUB et le F&C						
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5
(spécifique à ce v.)	*						
4.5		*					
pouvoir			*			*	
				*	*		
							*

peu- peuv- pouv- puiss- puiss- pouv- pour-

VERBES IRRÉGULIERS, avec chacun sa propre conjugaison

FAIRE, ALLER, AVOIR, ÊTRE

FAIRE (issu du verbe latin *facere*)

PATRON UNIQUE 6 RADICAUX	PRÉS			SUB		IMP	F&C	PART		INF
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5	présent -ant	passé	
FAI-	*									-re
FON- (comme <i>sont, ont, vont</i>)		t								
FAIS- (prononcé <i>fe</i> comme <i>se</i>)			*			*		*		
FAIT- (comme <i>êtes, dites</i>)			es						*	
FASS-				*	*					
FE- (comme <i>se-</i>)							*			

12 verbes ainsi conjugués :
refaire, défaire, redéfaire, contrefaire, satisfaire.
 Les autres 6 sont défectifs : *surfaire, forfaire (forfait-, avoir forfait), parfaire (avoir parfait), malfaire and méfaire*
 (seulement à l'infinifit), *stupéfaire (stupéfait, avoir stupéfait)*, remplacé par *stupéfier*.

ALLER (issu de 3 verbes latins : *vadere, ambulare, ire*)

PATRON UNIQUE 7 RADICAUX	PRÉS			SUB		IMP	F&C	PART		INF
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5	présent -ant	passé	
VAI-	*									
VA-	*									
VA (sans s)	*									
VON- (comme <i>sont, ont, font</i>)		t								
ALL-			*		*	*		*	-é	-er
AILL-				*						
I-							*			

AVOIR (issu du verbe latin *habere*)

PATRON UNIQUE 8 RADICAUX	PRÉS			SUB		IMP	F&C	PART		INF
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5	présent -ant	passé	
AI (prononcé /é/)	*									
A-	*									
A (sans s)	*									
ON- (<i>sont, vont, font</i>)		t								
AV-			*			*				-oir
AI- (prononcé /è/)				*						
AY-					*			*		
AU-							*			
EU (prononcé /u/)									*	

N.B. *ravoir* n'est employé qu'à l'infinifit.

ÊTRE (issu de 2 verbes latins : *esse* et *stare*)

PATRON UNIQUE 9 RADICAUX	PRÉS			SUB		IMP	F&C	PART		INF
	1-3s	3p	4-5	1-3	4-5	1-5	1-5	présent -ant	passé	
SUI-	*									
ES	*									
ES-	*									
SON- (comme <i>ont, vont, font</i>)		t								
SOMM-			-es							
ÊT-			-es							-re
SOI-				*						
SOY-					*					
ÉT-						*		*	-é	
SE-							*			

ANNEXE 4. **STATISTIQUES**

5 493 VERBES sont certifiés dans deux dictionnaires usuels

Le Petit Robert et Le Petit Larousse.

Ces verbes *usuels* font partie d'un grand corpus de 9640 verbes relevés dans
2 dictionnaires encyclopédiques, 4 dictionnaires communs, 4 manuels de conjugaison
et 4 enquêtes de vocabulaire (pour établir la fréquence d'emploi des mots dans des textes variés).

CLASSE	TOTAL classe	% par classe	GROUPE 1	% par groupe	% par verbes	GROUPE 2	% par groupe	% per verbes
1	4 484	81,6 %	4 464	91,2 %	81,3 %	31	5,1 %	0,6 %
2	461	8,4 %	432	8,8 %	7,9 %	29	4,8 %	0,5 %
3	498	9,1 %	x	x	x	498	81,9 %	9,1 %
4	50	0,9 %	x	x	x	50	8,2 %	0,9 %
TOTAL	5 493	100 %	4 896	100 %	89 %	608	100 %	11%

ANNEXE 5. Index des MODÈLES DE CONJUGAISON

répartis par **classe**, **type**, **numéros** des **modèles** de conjugaison, avec le **nombre de radicaux** par verbe et le **nombre de verbes** par modèle.

RAPPEL (voir Annexe 1 définitions) :

La **classe** de conjugaison : l'une des 4 conjugaisons possibles au *présent* de l'indicatif.

Le **type** de conjugaison : l'une des 14 structures de conjugaisons simples au *présent*, au *subjonctif présent*, à l'*imparfait* et au *futur-conditionnel* (ce temps et ce mode se conjuguent toujours avec le même radical).

Le **numéro** de conjugaison réfère à celui du verbe modèle. 50 conjugaisons orales, 90 écrites.

Les variantes (1.1, 1.2, etc.) qui ne font pas un modèle à part (à cause de particularités graphiques ou de variantes) sont regroupées sous le modèle concerné pour une taxinomie juste et logique.

Le **modèle** de conjugaison : verbe choisi pour servir de modèle à tous les verbes de même conjugaison.

Le nombre de **radicaux oraux** indique combien de radicaux sont nécessaires pour conjuguer le verbe.

Le nombre de verbes indique combien de verbes *usuels* (5 500 sur 9 640) suivent le modèle.

CLASSE	TYPE	NUMÉRO de conjugaison	MODÈLE de conjugaison	nombre de radicaux oraux	nombre de verbes
--------	------	-----------------------------	-----------------------------	--------------------------------	---------------------

GRUPE 1 : 4 896 verbes (89 % de 5 500) avec infinitif en **-Er**

1	1	1	parler		1	4 204
		1.1	placer	c/ç	1	100
		1.2	manger	g/ge	1	156
		1.3	appuyer	ui/uy	1	4

2	2	2	employer	oi/oy	2	43
		2.1	payer	ai/ay	2	30
		3	acheter	è/e	2	67
		3.1	jeter	ett/et	2	48
		3.2	appeler	ell/el	2	52
		3.3	dépecer	è/e, ç	2	1
		4	répéter	è/é	2	181
		4.1	rapiécer	è/é, ç	2	1
		4.2	protéger	è/é, ge	2	9

GRUPE 2 : 608 verbes (11% de 5 500) avec infinitif en **Re, -R**

1	1	5	courir	our	1	8
		5.1	cueillir	ueill	1	3
		5.2	fuir	ui/uy	1	2
		5.3	rire	ri	1	2
		5.4	frire	déf.	1	1
		5.5	conclure	u	1	4

	1.1	6	ouvrir	i futur	2	9
	1.1	6.1	assaillir	i futur	2	3
2	2	7	croire	oi/oy	2	1
		8	prévoir	oi/oy	2	3
		9	asseoir	oi/oy	2	2
		9.1	asseoir	ied/ey/ié	3	2
		9.2	seoir	ied/ey/ié il	3	2
		10	déchoir	déf.	2	3
	11	traire	ai/ay	2	8	
	3	12	mourir	eu/ou	2	1
	4	13	voir	oi/oy -er futur	3	3
14		envoyer	oi/oy Groupe1	3	2	
15		acquérir	iè/é/er	3	5	
3	5	16	finir	i/iss	2	281
		16.1	maudire	i/iss	2	1
		16.2	fleurir	or-	2 (3)	2
		16.3	bruire	déf.	2	1
		16.4	faillir	déf.	1	1
		16.5	ouïr	oy déf.	2	1
		17	suffire	i/is	2	5
		17.1	interdire	i/is	2	7
		17.2	dire dites	i/is	3	2
		17.3	conduire	i/is	2	22
		17.4	nuire	i/i	2	6
		17.5	taire	ai/ais	2	1
		17.6	plaire	ai/ais î	2	3
		17.7	gésir	i/is déf.	2	1
		17.8	éclore	o/os déf.	2	4
		18	écrire	i/iv	2	12
		19	vaincre	c/qu	2	2
3	6	20	vivre	i/iv	2	3
		20.1	suivre	ui/uiv	2	3
		21	rendre	end/end	2	42
		21.1	sourdre	ourd déf.	2	1
		22	rompre	omp/omp	2	3
		23	foutre	ou-out	2	1
		24	mettre	et/ett	2	14
		24.1	battre	at/at	2	6
		25	pleuvoir	eu/euv (il)	2	2
		26	servir	er/erv	3	3
		27	dormir	or/orm	3	3
		28	partir	r/rt	3	12
		29	vêtir	t/t	3	3
		30	bouillir	ou/ouill	3	1
		31	connaître	ai/aiss î	3	15

3	7	31.1	paitre	ai/aiss	î déf	3	1
		32	croitre	oî/oiss		3	4
		33	moudre	oud/oul		3	1
		34	coudre	oud/ous		3	3
		35	résoudre	ou/olv		3	3
		36	plaindre	ain/aign		3	3
		36.1	ceindre	ein/eindre		3	18
3	7	36.2	joindre	oin/oign		3	4
		37	haïr	ai/aiss		3	1
3	8	38	prévaloir	au/al		3	1
		38.1	valoir	au/al		4	3
		38.2	falloir	au/all	il	4	1
		38.3	chaloir	au	déf.	1	1
	9	39	savoir	ai/av		4	1
4	10	40	boire	oi/oiv/uv		3	1
	11	41	devoir	oi/oiv/ev		3	2
		41.1	recevoir	oi/oiv/ev	ç	3	6
		41.2	émouvoir	eu/euv/ouv		3	3
	12	42	prendre	end/enn/en		4	12
		42.1	venir, tenir	ien/ienn/en		4	25
	13	43	vouloir	eux/eul/oul		5	1
14	44	pouvoir	eux/euv/ouv		5	1	
hors classe		45	faire	fai/font/fais/aites		6	9
		46	aller	vai/va/va/vont/all/aill/i		7	1
		47	avoir	ai/a/a/ont/av/ai/ay/a)		8	1
		48	être	sui/es/es/sont somes/êtes/ soi/soy/se/ét		10	1